



la maison
des métallos
établissement
culturel
de la ville
de paris



11 octobre
→ 7 novembre

Photographies soudanaises Claude Iverné

Maison des métallos/Usine Spring Court/Quartier de Belleville



INFOS PRATIQUES

CLAUDE IVERNÉ

photographies soudanaises
1998/2012

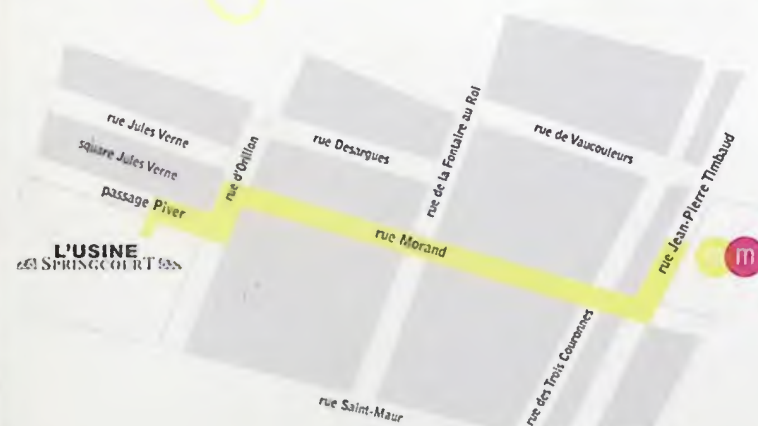
Maison des métallos
11 octobre → 7 novembre
du mardi au samedi
14h → 20h
le dimanche → 14h > 19h
entrée libre

PHOTOGRAPHIE SOUDAINE
2012

Quartier autour de la Maison des métallos
fin septembre → mi-octobre

PHOTOGRAPHIE SOUDANAISE
1885/2012

Usine Sprint Court
11 octobre → 7 novembre
du mardi au vendredi
13h → 19h
le samedi et le dimanche → 14h > 18h
entrée libre



Maison des métallos
94 rue Jean-Pierre
Timbaud / Paris 11^e
01 48 05 88 21

Usine Spring Court
5 passage Piver
Paris 11^e

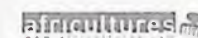


www.elnour.net
elnour@elnour.net
+33 609 778 736

UNE COPRODUCTION

Elnour, Maison des
métallos
avec le soutien de la
société Th. Grimmeisen
et **PICTO**

PARTENAIRES MÉDIA



africphoto>>>

nova
101.3 FM

Politis

laRockupables



1 la mai
des mé
établ
cultu
de la
de par
MAIRIE
01 47 0
94 rue
Timbau

11 00
→ 71
Ph
Sol
C1a
Maison

PHOTOGRAPHIES SOUDANAISES

une proposition de description d'un territoire

Comment donner à voir un territoire aussi complexe que le « Bilad es Sudan » (« Pays des Noirs », nom d'origine du pays en arabe) désormais scindé en deux États historiquement opposés, sans se laisser happer par l'immédiateté de l'urgence et de son traitement médiatique ?

Le photographe Claude Iverné, familier des sociétés, des enjeux politiques et économiques de ces contrées méconnues, tente d'y répondre par une exposition en trois volets :

- ses propres travaux depuis quatorze ans, présentés comme un corpus de documents visuels, par séries typologiques (*Maison des métallos*) ;
- les archives photographiques d'Elnour, bureau de documentation fondée par l'artiste avec seize photographes soudanais et des chercheurs internationaux, qui offrent un point de vue cette fois d'intérieur (*Usine Spring Court*) ;
- une collection de rue élaborée au jour le jour par les visiteurs et riverains eux-mêmes sur les murs du quartier, à partir des deux premières expositions (*rues autour de la Maison des métallos*).

Claude Iverné, photographies soudanaises (1998/2012)

Singulier parcours que celui de Claude Iverné : après avoir débuté dans le milieu de la mode, puis celui de la presse d'information, il découvre le Soudan et change de cap vers une pratique autonome de la photographie plus proche de ses préoccupations. La connaissance intime que cet arabophone acquiert des territoires et des peuples rencontrés, notamment au Darfour, contraste avec l'image qu'en donnent la plupart des médias. Comment ne pas se laisser happer par l'immédiateté de l'urgence et son traitement médiatique basé sur l'émotion des cris d'enfants ?

Le parcours débute par cette question, sous forme de revue de presse internationale sur le Soudan qui offre un panel d'informations contradictoires ou complémentaires, selon la lecture. L'exposition proprement dite commence une fois passée cette étape.

Le visiteur y accède par un sas symbolique : un couloir dont les parois sont tapissées d'images grandeur nature d'une file d'attente, caractéristiques des symboles médiatiques utilisés pour représenter ce territoire. Il s'agit d'une distribution alimentaire, symbole de l'urgence, au Darfour fin 2004 au plus fort du pic médiatique, bien après les violences et la crise humanitaire.

Le champ médiatique se trouve par ce double effet de miroir relégué en coulisse.



- Chien naturalisé, maison mibiennne, village de Tashika, Dar-Sukkot, Nubie, Soudan, février 2002
- Abri, Camp d'urgence Déplacé de Sakauji, Darfour Sud, décembre 2007
- Maison de Fayçal Mohamed Jaber, tribu Nubia Miri, camp de déplacés Mayo, extension Mandela, Khartoum, octobre 2005

© Claude Iverné/Elnour



* Abdullahi Idris, deux de
ses fils, tribu Rindin, Clan
Mawla, Darfour Ouest,
Soudan, 2004
* Abdullahi Idris, tribu
Mawla, Darfour, Kordofan
Soudan, 2001
* Abdullahi Idris, tribu
Mawla, Darfour, Kordofan
Soudan, 2001
* Abdullahi Idris, tribu
Mawla, Darfour, Kordofan
Soudan, 2001
* Abdullahi Idris, tribu
Mawla, Darfour, Kordofan
Soudan, 2001

On pénètre alors dans un vaste espace à l'instar des terres soudanaises, la scène, lente, presque immobile et silencieuse, le temps ordinaire, là où les médias se rendent peu. Là où, selon le photographe, se situe la vraie violence, presque invisible, figée dans la lenteur et le silence. Les photographies dressent par typologie des catalogues de portraits, paysages, habitats, greniers, arbres, déchets et carcasses et s'enchaînent dans un ensemble au fil narratif potentiel. Claude Iverné propose un jeu de pistes : libre au visiteur de reconstruire l'histoire. Une façon de nous questionner sur nos propres codes et standards de représentation.

« Ces photographies traduisent toutes une part de réalité du Soudan. Justes, pour autant aucune n'est vérité. Bien que nombreuses, précises et abondamment légendées, elles contiennent proportionnellement peu de savoir sur ce territoire. Ce vocabulaire d'empreintes visuelles, assez homogènes, dépend de la grammaire et parfois du lyrisme qui les lient. Pour certains, ils représenteront des documents, pour d'autres des compositions, des témoignages... chacun selon ses préoccupations. Il est donc question de soi, du visiteur lui-même. Le territoire sert ici de prétexte à miroir pour autant d'essais personnels. » Claude Iverné

photographie soudanaise (1885/2012)

Ce second volet exposé à l'Usine Spring Court prolonge la question de la représentation. Ces images de photographes soudanais – une production exceptionnelle autant qu'inattendue – apportent un contrepoint supplémentaire à notre regard occidental. Il s'agit d'un extrait des archives d'Elnour (« la lumière » en arabe), un bureau de documentation fondé par Claude Iverné avec des photographes soudanais et des chercheurs internationaux qui gère plus de vingt mille clichés. Ce fonds photographique dresse à lui seul un portrait surprenant du Soudan, vu de l'intérieur. La sélection présentée retrace l'histoire du pays depuis la fin du XIX^e siècle à nos jours, des portraits raffinés de Rashid Mahdi aux images spontanées d'Abbas Habiballa ou encore des poses lascives enregistrées par Fouad Hamza Tibin dans les années soixante-dix, quand le Soudan était un haut lieu du Jazz et brassait sa propre bière. Ces photographies révèlent une pratique émancipée des canons esthétiques occidentaux. Plusieurs événements ont amené le Soudan à affirmer une identité autonome. Lors de l'indépendance, les Britanniques ont vidé les tiroirs : un vide salutaire que la « génération spontanée » de photographes dut combler, à mesure de l'élaboration d'une identité nationale. En 1969, le colonel Gaffar Nimeiri s'inspire de la FSA de Roosevelt et crée un organisme de production de documentation à grande échelle à des fins de propagande. Ces millions de clichés constituent un fonds unique en Afrique. Le goût de Nimeiri pour le médium confère aux photographes une formidable aura pendant une quinzaine d'années prospères, dont l'application de la Charia sonnera le glas en 1983.



* Portrait coloré à l'encre
3/07/1972 (Épreuve
numérique retouchée) ©
Rashid Mahdi/Elnour
* Porteur de valise, Khar-
toun, circa 1955 © Gadala
Gubara/Elnour
* Femme au Soleil, Studio
Mwahib, circa 1970 © Fouad
Hamza Tibin/Elnour

photographie soudanaise (2012)

Les habitants du quartier et les visiteurs de l'exposition sont invités à contribuer eux-mêmes à un autre volet de celle-ci. Ils peuvent coller des tirages de leur choix, mis à leur disposition, sur des murs avoisinants la Maison des métaux. Le dispositif propose le principe de l'afficheur affiché : pris en photo durant son intervention, la photo de l'afficheur à l'œuvre sera collée à son tour in situ. L'exposition éphémère en mutation permanente se prolonge également sur la toile (www.banspublics.net).

Les médiateurs de l'exposition à la Maison des métaux vous donneront sur place le mode d'emploi pour coller ces tirages.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENCONTRES-DÉBATS

modérées par Claude Guibal, grand reporter à France Culture, auteure de *L'Égypte de Tahrir*, et Claude Iverné

DES ESTHÉTIQUES DE REPRÉSENTATION DE TERRITOIRES

et des effets de l'émotion dans les témoignages.

avec Mahmoud Adam Daoud, sociolinguiste à l'université de Nyala (Soudan); Jean-François Leroy, directeur de Visa pour l'image - festival international du photojournalisme; Bruno Boudjelal, photographe (agence Vu), auteur de *Jours intranquilles* et Dimitri Beck, rédacteur en chef du magazine *Polka*

Maison des métaux
jeudi 11 octobre → 19h
entrée libre, réservation conseillée

DE L'INTERNATIONAL AU LOCAL

Des rapports entre les enjeux et agendas internationaux et les intérêts locaux.

avec Mahmoud Adam Daoud, sociolinguiste à l'université de Nyala (Soudan); Thierry Durand, directeur des opérations à Médecins sans Frontières; Rashid Saeed Yagoub, journaliste et Marc Lavergne, directeur de recherche au CNRS, auteur du *Soudan contemporain*

Maison des métaux
lundi 15 octobre → 19h
entrée libre, réservation conseillée

APRÈS LE VACARME, LE SILENCE

De l'influence de l'hypermédiatisation sur les crises, leurs mécanismes et leurs conséquences locales.

avec Florence Aubenas, journaliste, auteure de *La Fabrication de l'information*; Christophe Ayad, journaliste au *Monde*, auteur du documentaire *Darfour, autopsie d'une tragédie*; Rashid Saeed Yagoub, journaliste et Bruno Boudjelal, photographe (agence Vu), auteur de *Jours intranquilles*

Maison des métaux
samedi 20 octobre → 16h
entrée libre, réservation conseillée

CAUSERIES

DE LA PHOTOGRAPHIE AU SOUDAN

Cette photographie se développe de façon autonome par les hasards de l'histoire. Après le départ des Britanniques, une nécessaire identité nationale est à inventer. Grâce à un chef d'État passionné de photographie, un organisme de production est créé, sans égal en Afrique : une épopée racontée par Claude Iverné.

Usine Spring Court
vendredi 12 octobre → 17h
entrée libre

RASHID MAHDI, THE GIFTED MAN

Claude Iverné retrace le destin hors du commun de Rashid Mahdi. Certainement l'un des photographes africains les plus sophistiqués du xx^e siècle, aux multiples facettes : poète, moderniste engagé, réalisateur de documentaires, il est le seul photographe soudanais célébré de son vivant par les siens, sans avoir jamais cédé sous la pression politique.

Usine Spring Court
mercredi 17 octobre → 17h
entrée libre

VISITES GUIDÉES

Claude Iverné propose des visites guidées de son exposition.

Maison des métaux
les samedis 13 et 20 octobre
→ 14h30
gratuit sur inscription



la maison
des métallos,
établissement
culturel
de la ville
de paris

MAIRIE DE PARIS 

01 47 00 25 20
94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11^e

Maison des métallos

du mardi au samedi → 14h > 20h
le dimanche → 14h > 19h

Usine Spring Court

du mardi au vendredi → 13h > 19h
le samedi et le dimanche → 14h > 18h

entrée libre

+ d'info sur www.maisondesmetallos.org



PICTO

nova
101.5 FM

afriphoto >>>

africultures 

Politis

inRockuptibles

Libération